

# À Madrid, une COP 25 plus sévère avec les États ?

C'est le principal enjeu de cette COP 25, délocalisée du Chili à l'Espagne en raison des troubles sociaux qui ébranlent le pays sud américain. La 25<sup>e</sup> Conférence des Nations unies sur les changements climatiques entend hausser le ton envers les États face au péril d'une planète qui se réchauffe (bien) plus vite que prévu.

**A** marche forcée. On savait l'objectif de limitation de la hausse des températures à 2 °C déjà difficile à tenir d'ici 2100. Mais voilà que l'urgence climatique, caractérisée notamment par une hausse de ces températures de près d'1°C (0,87 °C) entre 2006 et 2015, impose de réduire plus drastiquement encore la hausse du mercure qui doit désormais être contenue à 1,5 °C. Une nouvelle contrainte sur laquelle doivent s'engager les pays dès cette année. C'est le défi de cette COP 25, 25<sup>e</sup> Conférence internationale sur les changements climatiques organisée par les Nations unies. COP pour Conférence des Parties, soit 196 pays, plus l'Union européenne, qui ont ratifié la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Chaque année, les pays et plusieurs organisations environnementales se réunissent pour décider d'actions destinées à limiter le réchauffement de la planète. Le sommet de la Terre, à Rio en 1992, « première COP », et la 21<sup>e</sup> édition à Paris en 2015 restent pour l'heure les deux plus grandes avancées sur le sujet.

de Donald Trump) ont engagé les pays à tout mettre en œuvre pour limiter le réchauffement à + 2 °C voire, déjà, à + 1,5 °C. L'Accord de Paris doit entrer en vigueur dans un petit mois, en 2020. 2020 qui sera ainsi une année cruciale pour passer des paroles aux actes, et enfin agir. C'est d'ailleurs le slogan de la COP 25 à Madrid : « Tiempo de actuar », « Time for action », « Il est temps d'agir ». Cette année donc, puisqu'on insiste encore des papiers d'urgence climatique, il est minuit moins cinq.

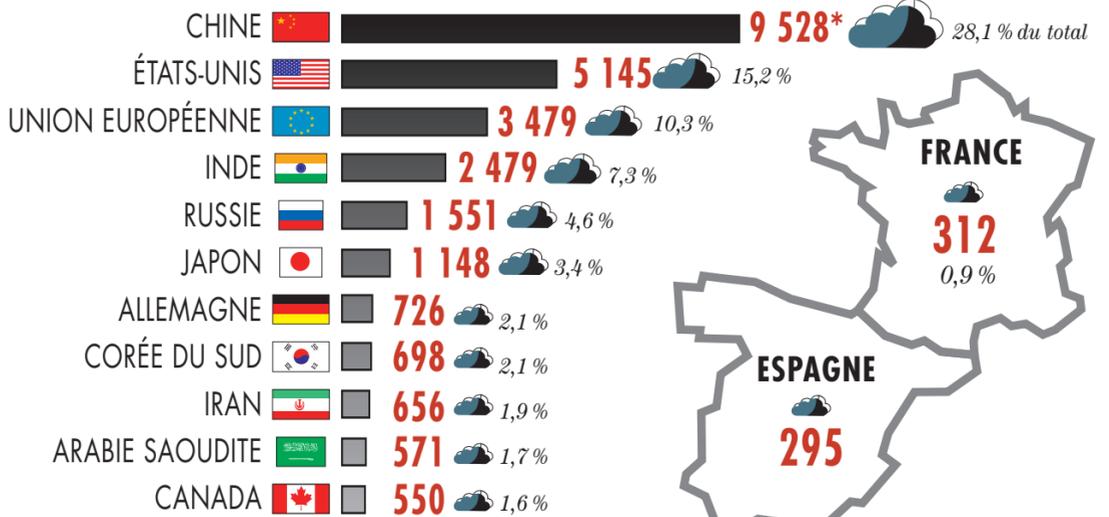
## 2020, année cruciale pour agir

■ **« Réduire les émissions mondiales de CO<sub>2</sub> de 7,6 % par an »**  
Car un nouveau rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement (le PNUE) prévient que si les émissions mondiales de gaz à effet de serre ne diminuent pas de 7,6 % par an entre 2020 et 2030, le monde manquera l'occasion de se mettre sur la bonne voie pour atteindre l'objectif de + 1,5 °C. Une mission d'ores et déjà jugée comme impossible par beaucoup. L'écart entre les besoins et les perspectives est tel, que l'ONU elle-même estime la planète « au bord du gouffre » : « Les scientifiques s'accordent pour dire que c'est un défi de taille et que la fenêtre d'opportunité se réduit ». Le rendez-vous madrilène apportera-t-il une goutte d'optimisme dans cet océan de menaces ? Rien n'est moins sûr.

Frédérique Michalak

■ **« Au bord du gouffre »**  
Rio a permis la prise de conscience, l'émergence de la notion d'un « développement durable » et la première convention cadre sur le sujet ; quand la COP21 et son « Accord de Paris » (duquel se sont bruyamment retirés les États-Unis

## ZOOM Les plus gros pollueurs de la planète (émissions de CO<sub>2</sub> en 2018)



\* En millions de tonnes. Source : BP Statistical Review of World Energy 2019

infographie L'INDÉPENDANT

## 3 CHIFFRES À RETENIR

**+ 3,2 °C**  
L'augmentation de la température d'ici 2100 si rien n'est fait pour la freiner. L'Accord de Paris contraint les pays signataires à la limiter à 2 °C voire 1,5 °C. Le rapport 2019 de l'ONU rappelle qu'une hausse de 3,2 °C entraînerait des extinctions de masse et rendrait inhabitables de nombreuses parties de la planète.

**- 7,6 %**  
d'émission de gaz à effet de serre, par an, pendant les dix prochaines années. C'est la mesure drastique que devraient adopter les pays pour éviter la flambée de 3,2 °C et respecter l'Accord de Paris.

**20 = 78**  
Les pays du G20, les plus riches du monde, sont responsables de 78 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

## L'Europe en « urgence climatique »

Le Parlement européen aussi, veut maintenir la pression sur ses États membres. Jeudi dernier, il a voté une résolution pour « limiter le réchauffement de la planète à 1,5 °C et éviter une perte massive de biodiversité », décrétant dans le même temps « l'urgence climatique et environnementale ». À Madrid, l'Union européenne (UE) devrait ainsi « s'engager pour la neutralité carbone d'ici 2050 » notamment en réduisant ses émissions de gaz à effet de serre de « 55 % d'ici 2030 ». Secteurs les plus visés par les efforts à entreprendre : les transports. L'Union européenne réclame aussi de ses pays membres « davantage de financements pour lutter contre le changement cli-

matique » en « doublant à minima leur contribution au Fonds international vert pour le climat ». Objectif : parvenir à mobiliser 100 milliards d'euros par an, dès 2020. Enfin, les eurodéputés demandent « instamment à tous les pays de l'UE de supprimer progressivement toutes les subventions directes et indirectes en faveur des combustibles fossiles d'ici 2020 ». Pour l'élu français EELV Pascal Canfin, président de la Commission de l'environnement, le Parlement européen a adopté ainsi une « position ambitieuse en vue de la prochaine COP25 à Madrid ». Qui, pour l'heure, reste à l'état de (belles) déclarations. **F. M.**

## FOCUS

### Le Groupe La Dépêche aux avant-postes

Avec la création du forum Le Monde nouveau, dont la deuxième édition (26-29 mars 2020 à Perpignan) se prépare, le Groupe La Dépêche, et ses titres de presse dont L'Indépendant, s'est placé aux avant-postes pour informer sur le changement climatique et sur les solutions que chacun peut apporter. « C'est le rôle d'un groupe de presse régional d'assurer l'information et la pédagogie auprès de ses concitoyens », insiste Marie-France Marchand-Baylet, vice-présidente du Groupe et initiatrice de l'événement devenu annuel.



7 200 citoyens mobilisés autour du Monde nouveau, en mars à Perpignan. Photo M. Clementz

## LE MONDE NOUVEAU – 26-29 MARS 2020

### On en parlera à Perpignan : loi anti-gaspi et disparition des tickets de caisse

L'édition 2020 du forum Le Monde nouveau abordera les vertus de l'anti-gaspillage et de l'économie circulaire. Cette initiative héraultaise y participe.

Parce qu'ils finissent à la poubelle, parfois même dès après le passage en caisse, les tickets de caisse sont en sursis. Pollueurs et inquiétants pour la santé en raison d'une impression thermique avec des encres aux bisphénols, des perturbateurs endocriniens, ces petits bouts de papier deviennent obsolètes. En particulier lorsqu'ils font foi du paiement de petites sommes. Une députée d'Occitanie, l'Héraultaise Patricia Mirallès, s'est saisie du sujet et a déposé une proposition de loi, devenue amendement de la Loi sur l'économie circulaire, pour accélérer le pro-



La députée de l'Hérault Patricia Mirallès veut en finir avec les tickets de caisse. Photos N. Parent et DR

cessus législatif. Résultat : dès septembre 2020, l'édition de tickets de caisse de moins de 10 euros ne sera plus automatique. Le consommateur gardera néanmoins le choix. « Au Royaume-Uni, au Danemark, en Espagne, on propose souvent de ne pas imprimer les tickets, note Patricia Mirallès. C'est le ticket du quotidien, celui du sandwich-boisson de midi à 10 euros que je vise dans un premier temps,

parce que c'est celui qu'on jette ».

### Et les tickets de cartes bancaires

La mesure sera en effet étendue aux tickets de moins de 20 euros le 1<sup>er</sup> janvier 2021 et à ceux de moins de 30 euros un an plus tard. Et l'éluée héraultaise entend ne pas s'arrêter là. « J'ai déposé un autre amendement pour les tickets de cartes bancaires



et je voudrais aller encore plus loin avec les cantines par exemple ». En attendant, et alors que les grands groupes sont prêts, l'association des petits commerçants affichera un logo incitateur sur les caisses. Sachant qu'un seul hypermarché utilise plus de 10 000 rouleaux de papier par an (soit 850 kilomètres de tickets de caisse !), on sait l'économie à venir conséquente.

**F. M.**

## RENDEZ-VOUS

### La COP 25 en direct de Madrid

L'Indépendant sera à Madrid pendant la COP 25. Du 10 au 14 décembre, une page sera consacrée chaque jour à l'actualité de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques, et à sa déclinaison perpignanaise lors de la seconde édition du forum Le Monde nouveau (programmée du 26 au 29 mars 2020 au palais des congrès de Perpignan). Des informations à retrouver également en temps réel sur le site internet du journal : [www.lindependant.fr](http://www.lindependant.fr), et sur nos réseaux sociaux. D'ici là, prochain rendez-vous avec la planète ce samedi 7 décembre dans L'Indépendant avec une nouvelle page consacrée à la COP25 et ses grandes questions environnementales, et au rendez-vous perpignanaise de mars prochain.